

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

[Sammelband] - Cod. Durlach 159

Hedio, Caspar

[S.l.], [18. Jahrh.]

Dem Hochgebohrnen Graffen [...] Friedrich Carl'n Graffen zu Erbach und
Limburg

[urn:nbn:de:bsz:31-248019](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-248019)

Die
 Hofgelehrte Bräutigam
 und Herr
 Herrn Friedrich Carl
 Grafen zu Lubow und Linburg
 Herr auf Cronberg.

P.

—————

1777

Cantata

Wit! ach! noch fünfzig Nacht
Ihr güldnes Dorn der Morgenröthe blüht,
Es leucht am neuen Tag im Himmelslicht,
Und mich zu glühendem neuen Leben macht,
So, laßt mich, eh' ich mich von dem Beginn,
den unsrer Musen-Diener,
nimmt mich ein Schwarm an,
das reine Nacht mich ist. So ach! mich wieder klar,
auf unsrer Helicon, der hier derwünschet Lage,
und glänzt die Morgen-Licht
jwar jenseit Tag
Ihr so der Sonn' erlebt, noch störrig nicht,
so macht der Dornen Sonn' in Götterhain gesen
so wurd' mich zu hellen Licht gesen.

Aria

Lammertrot mich, erwehlet,
Gottlieb's Melser-Diener
Abolungrot nicht die Nacht.
Ihr, daß die Dornen mich dröner
wan für die Dornen gottlos
mich selbst im Himmelslicht macht.

da capo.

Jedoch ermuntert mich noch mehr,
 denn ich alfer der größte göttliche findet,
 der sich als mir heubtet mit sich verbindet,
 und der bit für
 Jungmännern gült, so wese als Kunst und Wissen
 zum andern andern müssen,
 sohet sein Leb mit mir.
 und da wir nun ein andert zum Stoffen bringen
 und David's Heldenthat den wir nun zubringen
 so erdienen wir
 mit der überschritt: Dem erdienten, und die
 him, hochgebotener Quat, so gültig an,
 und erdient du bey uns wilt sohn,
 und einer Michael'sohn, wie David selbst gethan
 nichtst mit großmüth übergehn
 so müssen wir das erdienten seyn,
 ich weiß ein jeder steht im Leben mit mir ein.

Aria

Lobt Ihn die Musen götter!
 Lob und zier in dem Orden,
 so sich die Bewegung erdient,
 unter geland mehr als lang.
 gebt Gütel, solist zier!
 als ruffen ruff und Ordnen
 in dem großen erdient Klang.
 Da capo.

[Faint, mostly illegible handwritten text in cursive script, possibly a list or account book entry.]

[Vertical handwritten text on the right edge of the page, partially cut off.]

pris pour votre education, et regardez le comme un
 autre mentor, à qui vous estes redevable d'une se-
 conde nature. N'oubliez pas Mad. Graff dans sa
 vieillesse, elle à merité tous les biens que vous luy ferez,
 par les soins qu'elle a eu de vous pendant votre enfance,
 ayez aussi de la charité pour les pauvres. Tachez
 de vous perfectionner dans les belles lettres, langues
 estrangeres, Geographie, Mathematique et autres
 sciences propres à vous elever à quelque chose de
 grand. Car on n'esperera rien pour votre education,
 rendez vous aussi adroit au fait des armes, non pour
 vous eriger en bretteurs mais pour sçavoir bien vous
 defendre, dans les occasions si quelqu'un vous agasse
 par des railleries piquantes, ne prenez pas feu d'abord
 mais tachez par un air froid et reponse ambigue, d'en
 detourner les suites si apres cela il vous presse, faites
 luy voir que vous avez bec et ongles, du coeur et du
 courage, pour repousser les insultes. Soyez fidel à
 vos amis, incapable de reveler un secret qu'on vous s
 aura confié. Ne parlez jamais de personne, pas
 meme de vos ennemis, ne soyez pas trop avide à
 parler, pesez vos paroles et faites reflection sur vos
 discours, ne contestes jamais avec opiniatreté dans
 l'incertitude ou mauvaise cause, car il vaut mieux
 ceder honnestement que de soutenir avec confusion.
 Quand vous serez en honeste compagnie, estant persuadé
 de que vous n'en frequenteres jamais d'autres, ne
 faites ny le fanfaron ny le petit Maistre, ne vous
 vantés jamais de rien, mais tenez vous dans une
 honeste modestie, et vous serez aimé et chery de
 tout ceux qui vous verront. Ne soyez ny avare ny
 depencier mal à propos ne donnez pas de la bagatelle

ny colifichets, ne soyez cependant jamais mesquin
il s'agira de vous faire honneur. Quand vous serez
en état d'avoir quelque employ militaire, tenez vous
à votre troupe sans la quitter, soyez exact, attentif
et vigilant dans votre devoir, soyez toutes choses
vous mesme et ne vous confiez jamais sur autrui
dites toujours quelqu'un à la decouverte pour ne
pas surpris et graves bien dans votre esprit que
seul quart d'heure de paresse ou negligence est
capable non seulement de vous faire perdre tout
fruit de vos services, mais ausy ternir pour jamais
votre honneur et reputation. Si Dieu vous fait
la grace de vous elever à des emplois considerables
ou se trouvent bien des Officiers sous votre Comman-
dement et qu'il arrive malheureusement pour
qu'un d'avoir fait une faute, ne le traitez pas de
rigueur et dureté en luy faisant la reprimande
plaignez le, et remontrés luy avec douceur, c'est
une autre fois plus exact, et regulier à son devoir
pour vous eviter le déplaisir que vous auriez
d'estre contraint à luy faire du mal contre sa
inclination et naturel. Aimez ceux qui vous
corrigent et qui vous font remarquer vos defauts
ce sont vos veritables amis, car ils ne font que
pour votre bien. Ne contraries jamais personne
car c'est que la dispute fait naistre de querelles
ou vous prendra pour un esprit difficile, turbulent
bourru et impracticable. J'aurois encore bien
des choses à vous dire, mais crainte de vous en-
nuyer, j'en laisse le soin à Mr. Voquel, si vous
faites attention à cette petite instruction com-
je l'espere, et que vous l'imprimiez dans votre

Esprit, vous pouvez conter que je me retrencheray
 de tout pour vous mettre en état de soutenir vostre
 naissance honestement. Dieu vous a formé à sou-
 hait et donné assez d'Esprit pour discerner le bien et
 le mal, si vous l'aimez et adorez du fond du coeur et
 que vous mettiez vostre confiance en luy, à quoy je
 vous exhorte, il vous comblera de ses graces, et
 vous conduira dans les voyes d'honneur et de salut.
 Je prie la divine bonté de vous guider, conserver
 et de ne jamais vous abandonner, ce sont les vœux
 ardens, que fait pour vous votre tres affectionné

Le Marechal de Lohé.

[Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely from the 17th or 18th century. The text is mirrored across the page, suggesting bleed-through from the reverse side.]

[Faint, illegible handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript.]

